

A N N A L E S
BRETAGNE
PAYS DE L'OUEST

Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest

Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine

115-1 | 2008

Varia

Pour mémoire – François Chappé

Jean-Michel Le Boulanger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/347>

DOI : 10.4000/abpo.347

ISBN : 978-2-7535-1509-3

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2008

Pagination : 7-11

ISBN : 978-2-7535-0653-4

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Jean-Michel Le Boulanger, « Pour mémoire – François Chappé », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 115-1 | 2008, mis en ligne le 30 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/347> ; DOI : 10.4000/abpo.347

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Pour mémoire – François Chappé

Jean-Michel Le Boulanger

Il est parti le 18 novembre 2007.

- 1 Insolite personnage, insolite cérémonie, toute entière voulue par François Chappé et demandée dans son testament, insolite photographie, prise lors d'un cours public organisé en plein air, devant l'Université, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2002. Un cours d'histoire contemporaine sur la montée des fascismes. Un cours ouvert à tous, syndicalistes, républicains, démocrates. Étudiants, bien sûr.



- 2 Cette photo qu'il nous a demandé de retenir est emblématique de sa personnalité.
- 3 Un enseignant-citoyen. Un citoyen-enseignant. Une haute idée de la transmission, du partage. Une haute idée du respect.
- 4 Là réside son combat permanent, cours après cours, réunion après réunion.

- 5 Une exigence élémentaire.
- 6 Il disait n'avoir jamais bradé un seul cours. Et que c'était sa grande fierté.
- 7 Un élitisme pour tous, selon l'expression d'Antoine Vitez, reprise par Jean Vilar et beaucoup d'autres...
- 8 Historien, il a toujours réaffirmé la nécessité de donner à ses étudiants l'épaisseur du temps au delà de l'addition des faits, et l'esprit critique, le doute, la curiosité...
- 9 L'épaisseur du temps nécessaire à toute compréhension, c'est la mise en perspective.
- 10 L'esprit critique, c'est le préalable à toute citoyenneté.
- 11 Car l'enjeu est là ; enjeu lourd face à « la barbarie consummatrice ».
- 12 Marchandisation du savoir, présent omniprésent, poids des médias, de l'image et de l'émotion... zapping généralisé...
- 13 Bref, former des citoyens ou former des consommateurs, des agents économiques ?
- 14 Au cours de sa carrière François a vu, progressivement, la mise en œuvre de cette tendance lourde, l'instrumentalisation du savoir à des fins essentiellement économiques :
- Le remplacement des connaissances, définies selon des critères scientifiques, par des compétences adaptatives modelées selon les critères des décideurs de la sphère économique ;
 - Le moindre engagement voire le désengagement de l'Etat dans le financement de la recherche et de l'enseignement ;
 - La dévalorisation de la culture comme transmission intergénérationnelle, et comme aide aux réflexions, au profit de l'éphémère et du ludique, adapté à une simple conception consumériste de la vie en société, en guise de divertissement.
- 15 Or, notre mission première a été formulée par Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile : « je veux lui apprendre à vivre ». Il s'agit de fournir les moyens d'affronter les problèmes fondamentaux qui sont ceux de chaque individu, de chaque société et de toute l'humanité. Pour exercer des responsabilités, quelles qu'elles soient, il faut d'abord tenter de comprendre un peu le monde, l'ère planétaire que nous vivons, les problèmes de la civilisation contemporaine, l'affrontement des incertitudes...
- 16 Pour cela il faut être armé et pas uniquement de techniques, de savoir-faire, d'outils, de trucs...
- 17 François Chappé nous a très souvent répété ces exigences là. Avec l'obsession du mot juste, avec l'obsession de l'honnêteté, de la rigueur de la pensée. Des analyses au scalpel, dans un refus, quasi existentiel, de toute compromission.
- 18 François Chappé ou l'éthique comme angoisse et comme obsession.
- 19 François Chappé ou la mélancolie des sources (de Voltaire et Condorcet à Mendès en passant par Jaurès et De Gaulle), pour nourrir chaque jour les actions du présent.
- 20 Enseignant exceptionnel, mouillant sa chemise, généreux. Une leçon pour nous tous.
- 21 Chercheur aussi, depuis sa thèse sur Paimpol jusqu'à cet ouvrage, qui paraîtra bientôt, espérons-le, sur les liens dialectiques ô combien complexes entre histoire, mémoire et patrimoine, ses réflexions sur l'écriture de l'histoire, ses lectures aiguisées de Ricoeur et de tant d'autres penseurs, ses analyses des traces et de leurs destinées.
- 22 N'aimant guère les simulacres et les faux-semblants, n'aimant guère les à peu-près et les suffisances, François Chappé n'a pas fait carrière. Ni à l'Université, ni ailleurs. Il a

seulement fait son travail. Et je sais, pour l'avoir souvent entendu, combien ses étudiants se rappellent de ses leçons, maïeutique socratique.

- 23 De nombreux étudiants, depuis l'annonce de son départ, nous ont confirmé cette influence de leur ancien prof d'histoire. L'un d'entre eux, devenu prof à son tour, écrit : « cet homme te laisse l'impression que le temps passe toujours trop vite quand tu te trouves à ses côtés ». Nous sommes nombreux à avoir cette même impression...
- 24 Toute sa vie professionnelle ou presque il a été fonctionnaire de l'Etat, de la République, comme ce Jean Moulin, dont le buste trône dans sa salle à manger, surveillant discussions, éclats de voix, éclats de rire.
- 25 Fonctionnaire de la République, pour François Chappé, c'est une affaire sérieuse.
- 26 Pour laquelle il faut parfois prendre les mots et les utiliser contre tout abandon de la pensée, contre toute facilité. Car la République, comme la démocratie, c'est un processus, jamais un acquis.
- 27 Combien de fois l'avons-nous entendu argumenter contre l'asservissement de l'enseignement aux normes administratives et, année après année, aux restrictions budgétaires...
- 28 Combien de fois a-t-il mis ton talent oratoire, son talent pamphlétaire aussi, ses mots d'imprécauteur, au service de cette recherche nécessaire de sens. Et il avait raison.
- 29 Mettre, toujours, sa pensée à l'épreuve, à l'épreuve de l'événement.
- 30 Exercer, toujours, son esprit critique. Et faire preuve de ce qui est la marque indépassable de la dignité intellectuelle : le discernement.
- 31 C'est sur ces bases que François Chappé a tenu des dizaines et des dizaines de conférences, presque toujours bénévolement, dans des associations, des syndicats, des cafés-philos... à Lorient, évidemment, mais partout en Bretagne aussi...
- 32 Cette vulgarisation de qualité a été un élément central de ses engagements citoyens, envers ceux qui, trop souvent, n'ont pas accès aux réflexions des chercheurs. Pour nourrir les débats, pour participer à la construction d'une intelligence collective...
- 33 Oui, la place de l'art, de la recherche, de la spéculation intellectuelle, c'est au cœur de la cité.
- 34 Dans le respect des gens, des autres et de leurs expériences.
- 35 François Chappé n'a jamais démenti cette fonction de l'universitaire dans la cité... au service de la vie syndicale, de la vie politique et de la vie associative.
- 36 Et je sais combien alors il a fait honneur à l'Université en général et à l'UBS en particulier.
- 37 C'est certainement là qu'il a exercé le plus vif de ses talents, dans ces causeries, ces échanges, ces débats...
- 38 Une vraie leçon.
- 39 On ne peut évoquer l'enseignant-chercheur, on ne peut pas parler de François Chappé, sans parler de convivialité.
- 40 Il était toujours entouré d'amis et de relations, au cœur de récits de vie, de témoignages et d'accointances. De connivences. Dans les bistrotts, à table, toujours en éveil, en mouvement, en curiosité, prêt à raconter des histoires, des tranches de vie, de Paimpol ou d'ailleurs. De ces histoires qui pourraient n'être que des anecdotes mais qui par son verbe devenaient des histoires universelles, d'une profonde humanité.

- 41 Un formidable appétit de fréquentations et d'échanges. Une fraternité. Et le rire, vital. Le rire tonitruant qui s'impose, au-delà des fractures et des drames. Par cascades, exubérant. Et le parler, fort, énorme parfois, rigolard.
- 42 La convivialité, les potes, les bistrotts, le tennis, le foot...
- 43 On pourrait repousser cela d'un revers de manche : pas sérieux, secondaire, anecdotique, pas très universitaire, dérisoire... Et l'on pourrait se gausser de ses pièces de théâtre, de ses calembours ou contrepèteries, et des apéros du lundi, ici même, en cette université. Je pense très strictement l'inverse : on ne peut dissocier les idées et les hommes, plaider la générosité et vivre dans l'égoïsme. La convivialité, c'est avant tout, le respect des autres. La fête, c'est avant tout une manière d'être ensemble, une façon de construire ce « nous » essentiel, ces dynamiques collectives, ce partage de moments de vie...
- 44 Le respect, l'écoute, le partage, ce sont des valeurs. Des valeurs fondamentales.
- 45 Attentif à chacun, sans distinction de hiérarchie ou de pouvoir, François Chappé nous a mis en situation d'égalité et nous a, collectivement, associé à son aventure intellectuelle.
- 46 En fait, le fil de son œuvre est là : cette volonté éperdue, inlassable et tragique, de mettre l'homme au cœur de toutes les problématiques. Et ce, toujours dans la bonne humeur. Sans jamais se prendre au sérieux. Une leçon de générosité. Une leçon d'énergie. Une leçon de vie.
- 47 Pour cela aussi, pour cela surtout, nous lui devons grand merci.
- 48 Ainsi il a mené au cœur de l'Université un triple projet :
- un projet critique, de mise en perspective de nos métiers et de nos responsabilités,
 - un projet politique, au sens noble, de mise en danger de l'universitaire dans la cité,
 - un projet existentiel, surtout, s'engageant tout entier dans ses enseignements, pour ses étudiants, avec une pensée questionnante toujours en éveil.
- 49 Dans notre monde de consumérisme et d'individualisme exacerbé, il a parlé projets collectifs, savoirs, transmission, échanges, réflexions... prônant une « politique de l'esprit », selon le mot de Paul Valéry.
- 50 Il a, après Lucie Aubrac, montré combien le verbe « résister » devait toujours se conjuguer au présent. Résister, refuser de rendre les armes devant l'indigence de la pensée, la trahison des clercs, les outrances des marchés, les concentrations suicidaires de l'édition et des médias... Résister et agir, en conscience. Résister et faire son travail, tout simplement, humblement, honnêtement, en bon artisan, au service de nos étudiants, au service de la cité et au service d'une magnifique utopie : celle d'un monde plus juste, plus fraternel.
- 51 François Chappé laissera en nous une trace profonde. Il nous faudra en être digne. Car ses combats, tous ses combats se mèneront encore demain, et après-demain aussi, et il ne sera plus là.
- 52 Les voix du silence nous parleront alors... et nous nous rappellerons de toi, François Chappé, un homme en résistance face à la barbarie en pente douce...
- 53 Une personnalité hors norme, humaine, avec ses talents et ses défauts, avec excès et passions, avec fulgurances.
- 54 Une vie toute entière menée à hauteur d'homme.
- 55 La dernière fois que j'ai discuté avec lui, la dernière fois que je l'ai vu vivant, il m'a pris à part et m'a dit : « Tu vois, j'ai ma famille, Marylou et les enfants, mes amis, mes livres. Je

suis conscient, je peux encore travailler un peu. Je ne perds pas le fil. Je n'ose pas le dire, mais je suis bien. Car je sais que j'ai l'essentiel autour de moi. »

- 56 Rentrant à Douarnenez, bouleversé de chagrin, j'ai trouvé cette phrase du grand poète Hölderlin : « qui a pensé le plus profond, aime le plus vivant ». C'était son portrait.

AUTEUR

JEAN-MICHEL LE BOULANGER